



0076\_文福茶釜\_001





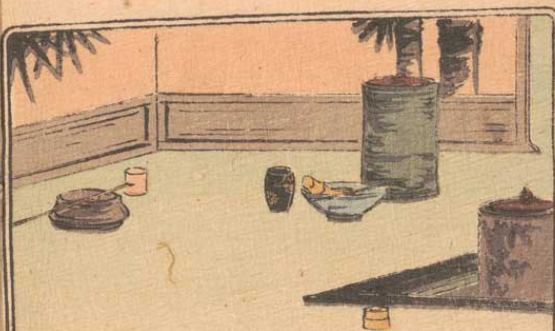
Tous les droits réservés.

Traduit par Jules Adam.

Publiés par T. Hasegawa,

38 Yotsuya Himmura, Tokio.

## La Bouillotte du Bonheur.



Il y a longtemps, bien longtemps,  
vivait paisiblement dans le  
monastère de Morinji, l'un des plus  
beaux de la province de Kotsuké,  
un vieux bonze.

Ce vieux bonze adorait pré-  
parer le thé selon le cérémonial  
compliqué et antique de ce qu'on

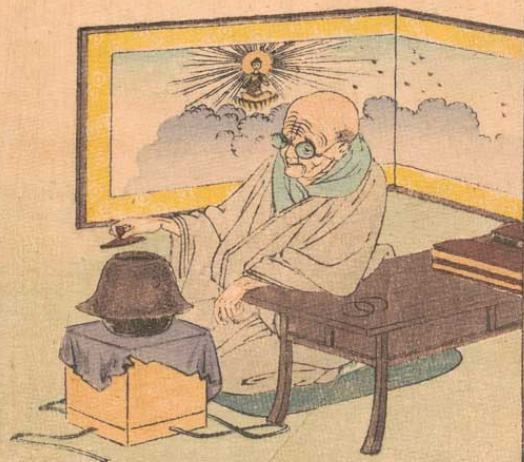
appelle au Japon le *Chanoyu* et, en vérité, c'était là le plus grand plaisir qu'il pût goûter dans ce monde.

Un jour, en flânant, car il aimait flâner aussi, il découvrit chez un marchand de vieilles ferrailles une vieille bouillotte à thé extrêmement jolie et d'une facture tout artistique. Il s'empressa de l'acheter et courut chez lui tout joyeux de son acquisition.

Le lendemain, il sortit la précieuse bouillotte de l'armoire dans laquelle il l'avait jalousement cachée, la plaça à côté de lui, la tourna et la retourna dans tous les sens, la

contemplant avec joie et la caressant avec amour.

“Vous doutez vous, mignonne, lui dit-il, lui parlant ainsi qu'à un

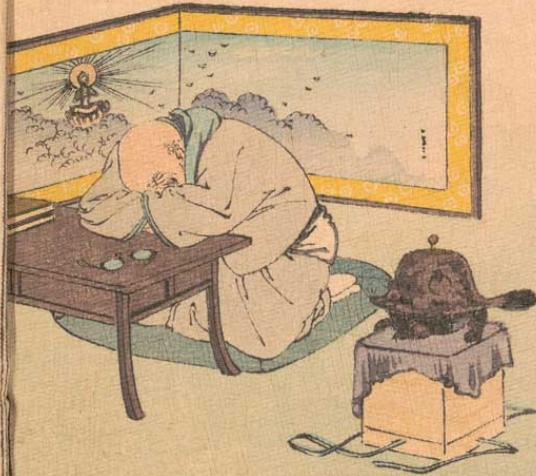


enfant, que vous êtes la plus délicieuse, la plus ravissante bouillotte qui se puisse voir? Non, n'est-ce pas? Ah! que vous êtes jolie, jolie! Je vais inviter tous mes amis au *Chano-yu* et, bien sûr, grande sera leur surprise en vous voyant, o ma délicieuse petite bouillotte!"

Ainsi parlait le vieux bonze.

Pour pouvoir l'examiner mieux à son aise, l'admirer davantage, il plaça son trésor sur la boîte qui l'avait contenu; puis, tandis qu'il s'extasiait et réfléchissait au meilleur moyen d'inviter ses amis, il s'assou-

pit légèrement; sa tête salua la table par petits soubresauts, ses paupières alourdies se fermèrent et puis, finalement, il s'endormit profondément.



Alors, il se passa une chose  
extraordinaire. La bouillotte, o  
prodige! se mit à se mouvoir. Et de  
son goulot sortit une tête chevelue,  
une jolie queue bien soyeuse glissa  
par l'autre bout, puis, on vit quatre  
pattes et, enfin, une fourrure fine  
parut recouvrir peu à peu la bouil-  
lotte. Et le tout se mit à sauter  
et à courir follement dans la cham-



bre exactement comme eût fait un  
blaireau.

Le vacarme attira  
l'attention de trois  
bonzillons qui  
étudiaient les  
livres saints  
dans la



pièce voisine ;  
l'un d'eux fit glisser la porte dans  
sa rainure et quelle ne fut pas sa

0076\_文福茶釜\_005



stupéfaction quand il vit la bouillotte danser sur quatre pattes et exécuter un entrechat des plus audacieux.

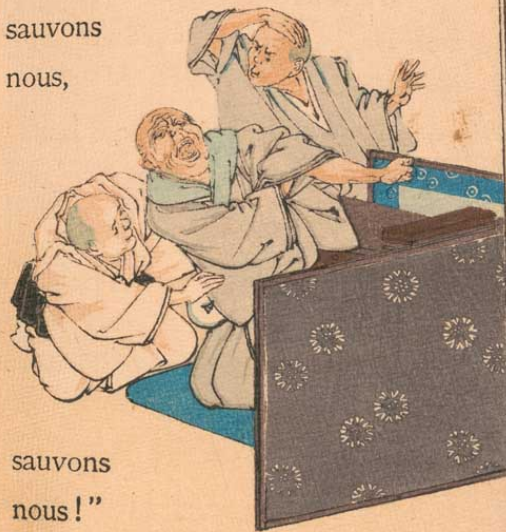
Il s'écria: "oh! quelle épouvantable chose! Voici la bouillotte changée en blaireau!"

"Quoi! dit le deuxième bonzillon, vous oseriez prétendre que la bouillotte est devenue blaireau? quelle absurdité!" ce disant, il repoussa son compagnon et se mit à regarder.



Mais il recula aussitôt épouvanté et poussa des cris de terreur. "C'est le diable, c'est le diable en personne, s'écria-t-il,

sauvons nous,



sauvons nous!"

Le troisième bonzillon s'effraya moins facilement et dit: "Pour une plaisanterie, c'est une bonne plaisanterie. Comme elle saute, comme elle saute cette bouillotte! Je vais réveiller le supérieur pour qu'il voie."

Ce disant il entra dans la chambre et secoua le saint homme en criant: "Maître, réveillez vous, vite! il se passe quelque chose d'extraordinaire!"

"Que se passe-t-il donc? demanda le vieux prêtre en se frottant les yeux et fort fâché qu'on l'eût arraché à son somme. Ah! peste

de vous autres, quel tapage vous faites!"

"On en ferait à moins, bien sûr, répondirent les bonzillons, quand il se passe quelque chose d'aussi incroyable. Voyez, voyez, maître, voilà votre bouillotte qui a des pieds et qui gambade par la chambre!"

"Que dites-vous? que dites-vous? qui? quoi? la bouillotte a des pieds, dites-vous? Voyons! voyons!"

Mais, tandis que le vieillard se levait, la bouillotte avait repris sa forme



primitive et se tenait tranquillement  
comme avant assise sur sa boîte.

“Jeunes fous que vous êtes!”  
dit-il, “quelles histoires me contiez  
vous? ma bouillotte n'est-elle pas là  
comme avant sur sa boîte? J'ai bien



entendu parler d'une toupie à laquelle  
il a poussé des ailes et qui s'est  
envolée, mais jamais, au grand jamais,  
on a ouï dire qu'il avait poussé



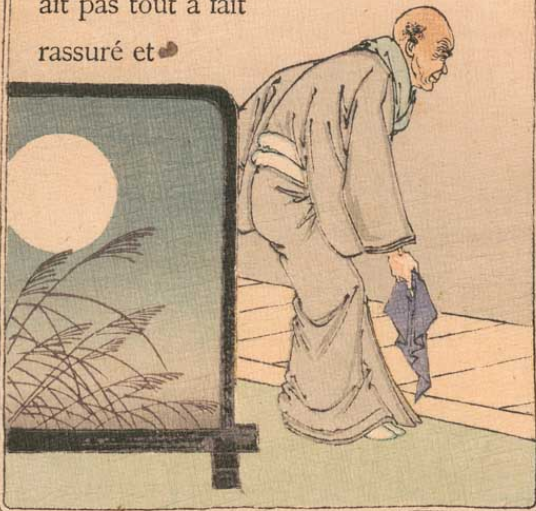
0076\_文福茶釜\_008





des pieds à une bouillotte à thé et que cette bouillotte s'était promenée par ci par là. Jamais vous ne me ferez croire une pareille histoire."

Cependant, le vieux prêtre n'était pas tout à fait rassuré et



toute la journée il pensa à cette aventure. Quand la nuit fut venue et qu'il se trouva seul, il prit la bouillotte, la remplit d'eau et la plaça sur le feu. Il voulait se faire un peu de thé. Mais, lorsque l'eau commença à bouillir, la bouillotte de s'écrier :

"aïe, aïe! qu'il fait chaud!"



et de sauter sur ses jambes hors du feu.

“Au secours! au secours!” cria le prêtre terrifié.

Les bonzillons accoururent, mais déjà la bouillotte avait repris sa forme ordinaire. Alors, l'un d'eux saisissant un bâton: “Ah! coquine! dit-il, nous allons bien voir si tu es vivante ou morte,” et il se mit à la frapper à coups redoublés.



Mais la bouillotte ne donna pas signe de vie et se contenta de faire clang clang.

Alors, le vieux bonze se repentit sincèrement d'avoir acheté cette bouillotte de malheur et songea sérieusement à s'en défaire.



“Voilà l'homme qui'il me faut” pensa-t-il, en apercevant le chaudronnier du village qui passait à ce moment devant le monastère criant “Chaudronnier, chaudronnier, voilà le chaudronnier!”

Le marché fut aussitôt conclu car le vieux bonze n'était pas exigeant, ayant hâte de se défaire de son meuble encombrant. Le chaudronnier s'en alla fort satisfait et rentra chez lui.

Avant de se coucher, il voulut jeter un dernier coup d'oeil sur son acquisition, la trouva très à son goût et s'endormit content de lui.

Il rêvait gentiment quand tout à

coup un bruit inaccoutumé le fit dresser sur son séant. Il regarda autour de lui mais ne vit rien. “Ah bah! dit-il, j'ai rêvé, endormons nous!” et il se rendormit.



Mais voilà le même bruit qui recommence. Plus de doute; quelqu'un appelait: "Chaudronnier, chaudronnier, lève toi! lève toi!" Cette fois, tout à fait réveillé, il vit sa bouillotte avoir tête, pieds et fourrure de blaireau et courir dans la chambre.

Abasourdi, le chaudronnier cria "Un lutin! un lutin!"

"Rassure-toi, mon bon chaudronnier, dit la bouillotte en riant; je ne suis pas un lutin, mais simplement une bouillotte merveilleuse. Mon nom est BUMBUKU CHAGAMA et je porte bonheur à ceux

qui me traitent avec bonté. Naturellement, je n'aime pas qu'on me mette sur le feu; je n'aime pas non plus être battue comme cela m'est arrivé hier au monastère."

"En quoi puis-je vous être agréable, alors, madame Bumbuku? demanda le chaudronnier respectueux, dois-je vous mettre dans une boîte?"

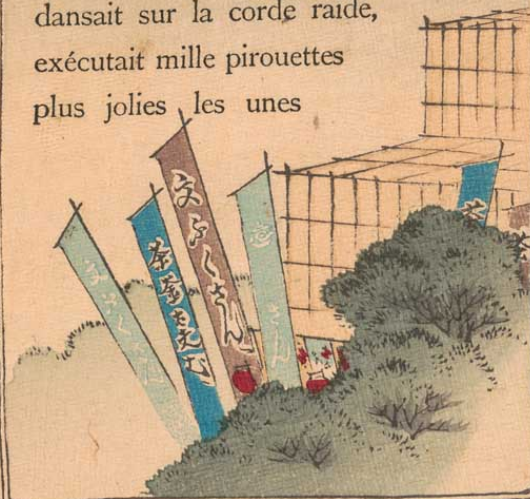
"Nenni, nenni, j'aime manger des friandises et boire de temps en temps un peu de saké, comme vous, mon bon chaudronnier. Voulez-vous me garder chez vous et me

nourrir? Mais, je ne veux pas vous être à charge et je travaillerai.”

Le chaudronnier accepta. Le lendemain matin, on organisa un festin en l'honneur de Bumbuku.

Celle-ci prit alors la parole et dit: “Certes, je ne suis pas une bouillotte comme les autres, mais une bouillotte extraordinaire et accomplie. Si vous voulez me croire, emmenez moi avec vous, allons dans le pays et faites moi voir partout dans les foires. Je ferai des tours et vous m'accompagnerez en chantant et en jouant de la musique.”

Le chaudronnier suivit ce conseil et bien s'en trouva. Il installa un théâtre qu'il appela “Théâtre de Bumbuku Chagama.” Là, la bouillotte fit merveille. Elle saluait avec grâce, dansait sur la corde raide, exécutait mille pirouettes plus jolies les unes



que les autres, enfin fit de  
 si jolis tours, que les specta-  
 teurs étaient dans le ravis-  
 sement et revenaient de plus en  
 plus nombreux. Bref, elle eut un  
 succès énorme, et sa reputation fut  
 telle qu'elle s'étendit loin, bien loin et  
 que de toutes



parts on accourut pour  
 la voir et l'applaudir.  
 Les princes et les prin-  
 cesses  
 même se délectèrent à ce spectacle extra-  
 ordinaire et le chaudron-



0076\_文福茶釜\_014



nier et sa compagne furent appelés à la cour où ils firent les délices des plus grands personnages de l'Empire.

L'heureux chaudronnier fit fortune. Il gagna tant d'argent, tant d'argent qu'il se retira des affaires afin de goûter un repos bien mérité. Mais, il voulut que sa fidèle bouillotte partageât son bonheur et se reposât. Il se retira donc avec elle et toutes ses richesses dans le monastère de Morinji et la plaça dans le sanctuaire où elle se trouve encore, et où elle est, diton, adorée comme une divinité par une foule de pieux pèlerins.

佛文日本昔噺

自第十一號 至第二十號 全十冊

明治卅六年五月一日印刷  
同年同月十日發行

東京市四谷區

本村町三十八番地

總集錄 長谷川武次郎

發行者

東京市麹町區

紀尾井町六番地

繪畫 金子徳次郎

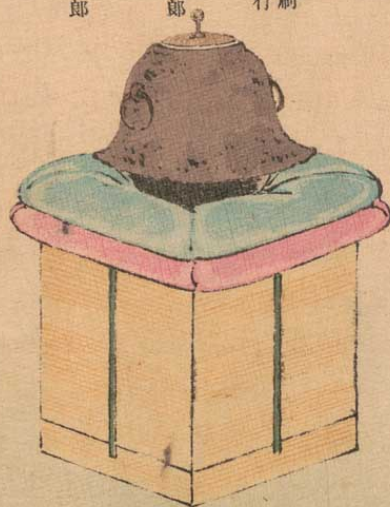
印刷者

横濱市太田町

五丁目八十七番地

文字 村岡平吉

印刷者



TOUS LES DROITS RÉSERVÉS.  
著作権登録不許複製



0076\_文福茶釜\_016

